

**Ukraine** Incendies près de l'ancienne centrale nucléaire page 15

**Football** Gaëtan Habegger raconte son périple sud-américain page 9

# LE JOURNAL

DEPUIS 1863

## DU JURA



Mardi 7 avril 2020  
www.journaldujura.ch

No 82 CHF 3.80  
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez  
le Journal du Jura sur



9771424962007 20015

# Sécurité et ordre public garantis, malgré le coronavirus

**Crise sanitaire** La pandémie de coronavirus met toute la population à rude épreuve. Malgré la situation difficile, les forces d'intervention de la

sécurité font le nécessaire pour assurer la sérénité et l'ordre public. Comme les personnels de santé, les agents sont très fortement sollicités depuis quelques

semaines. Au bord du lac de Bienne, la population a plutôt bien suivi les normes du Conseil fédéral ce dimanche, a indiqué la police cantonale. **page 5**

# Une présidente à l'écoute des industriels



Stéphane Gerber

**Coronavirus** La présidente de la Confédération Simonetta Sommaruga a rencontré hier les patrons de trois entreprises industrielles du Jura bernois. Elle voulait se rendre compte par elle-même de l'impact des mesures décrétées par le Conseil fédéral pour faire face à la pandémie du coronavirus. Après ses visites, face aux médias, elle s'est réjouie du bon accueil de ces mesures et a indiqué que le Conseil fédéral planchait sur la sortie de crise. **page 3**



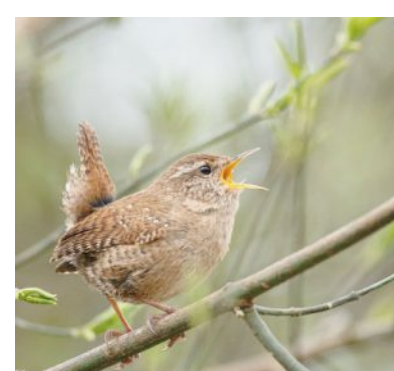
## **Bienne** Les incertitudes règnent

Les grandes manifestations de l'été auront-elles lieu? Plusieurs organisateurs préfèrent attendre avant de se prononcer sur un maintien ou une annulation. **page 4**

Archives Matthias Käser

## **Culture** Plus de 500 objets à découvrir autrement

Actuellement fermé, le Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont a récemment mis en ligne une première sélection d'objets de ses collections. La conservatrice Nathalie Fleury en présente quelques-uns, témoignant de l'histoire du Jura bernois. **page 7**



Alain Saunier

## **Nature** Ce printemps qui surprend...

Depuis le début de la saison printanière, le photographe de Grandval, Alain Saunier, va de surprises en surprises. Il nous livre quelques images et un éclairage. **page 8**



# Une présidente à l'écoute des entreprises

**CORONAVIRUS** Simonetta Sommaruga s'est rendue hier dans le Jura bernois pour y rencontrer les patrons de trois entreprises industrielles. Objectif: voir concrètement l'impact des mesures décidées par le Conseil fédéral.

PAR PHILIPPE OUDOT PHOTO STÉPHANE GERBER

Voilà déjà trois semaines que le Conseil fédéral a placé le pays en état de «situation extraordinaire» en raison de la pandémie de coronavirus. Une décision lourde de conséquences, aussi bien pour la population que pour l'économie. Hier après-midi, la présidente de la Confédération Simonetta Sommaruga a voulu en prendre la mesure en rendant visite à trois entreprises industrielles du Jura bernois: Zwahlen SA, à Court, Sylvac SA et Affolter Group SA, à Malleray. Le matin, elle avait rencontré le gouvernement de Bâle-Ville, visité l'Hôpital universitaire, un centre de dépistage du coronavirus ainsi que des représentants du secteur de la pharma. Et aujourd'hui, elle poursuit sa tournée en se rendant dans le canton de Vaud, aussi durement touché par la pandémie.

## «Voir par moi-même»

Au terme de ses trois visites, la présidente de la Confédération s'est brièvement exprimée face aux médias devant le siège d'Affolter Technologies: «Je suis venue sur place pour me rendre compte par moi-même comment vivent les entreprises, après ces trois semaines de «situation extraordinaire» décrétée par le Conseil fédéral pour protéger la population. Je suis bien consciente que dans cette région industrielle tournée vers l'exportation, c'est une situation très difficile, car cette crise du coronavirus impacte tous les marchés.»

Elle s'est réjouie de voir que les employeurs rencontrés ont apprécié les mesures prises par la Confédération pour soutenir les entreprises. D'abord, avec le recours très facilité au chômage partiel, qui permet aux



Le CEO de Sylvac Eric Schnyder en discussion avec la présidente Simonetta Sommaruga, dans un atelier de l'entreprise.

entreprises de continuer à travailler, mais aussi les crédits bancaires transitoires garantis par la Confédération, afin de leur accorder les liquidités dont elles ont besoin.

## C'est la force du pays

Simonetta Sommaruga a insisté sur l'importance de la proximité et de la collaboration entre le pouvoir politique et l'économie, assurant que c'était ce qui faisait la force du pays. En cette période difficile, elle a jugé primordial ces échanges directs avec la population, les autorités cantonales et les entreprises.

«Aujourd'hui, la population et l'éco-

“  
Il faudra continuer de respecter les règles de distance et d'hygiène dont les effets sont avérés.”

SIMONETTA SOMMARUGA  
PRÉSIDENTE DE LA CONFÉDÉRATION

nomie ont besoin de perspectives. Elles se demandent combien de temps cette situation va perdurer, comment on va en sortir. Le Conseil fédéral travaille sur différents scénarios d'assouplissement des mesures, en collabora-

tion avec les cantons, les experts, l'économie et les partenaires sociaux, mais dans tous les cas, il faudra continuer de respecter les règles de protection de la santé, de distance et d'hygiène dont les effets sont avérés.»

## Patience de rigueur

Elle en a profité pour saluer le bon état d'esprit de la population qui suit bien les consignes, même si cela rend la vie difficile pour tous. Elle s'est aussi réjouie de voir ces incroyables élans de solidarité envers ceux qui ne peuvent plus sortir. Quant à une éventuelle levée des mesures après le 19 avril que réclament certains milieux politiques

## Le canton soutien la R&D

Pour que les entreprises technologiques bernoises puissent continuer leurs activités d'innovation, la Promotion économique a mis en place un programme d'aide. Elles peuvent soumettre des demandes de soutien pour des projets de recherche, de développement et d'innovation en cours. Pendant plusieurs mois, le canton peut ainsi assurer le versement des salaires de cinq personnes-clés par entreprise. Comme nous l'a confié Sebastian Friess, directeur de la Promotion économique bernoise, «cet instrument a suscité un très vif intérêt, et la première tranche du crédit de 10 millions de francs et déjà en bonne partie utilisée.» PHO

et économiques, la présidente a appelé à la patience, soulignant qu'une levée trop rapide pourrait s'avérer catastrophique. «Les avis divergent à ce propos, mais nous prendrons les mesures qui s'imposent pour la population et les entreprises.»

Après ses rencontres avec les trois employeurs du Jura bernois, Simonetta Sommaruga a constaté qu'en cette période de crise, tous avaient salué la rapidité de la réaction du Conseil fédéral pour protéger la population et soutenir l'économie. Elle a aussi assuré qu'en tant que présidente, elle mettrait tout en œuvre pour permettre au Conseil fédéral de travailler sereinement mais aussi rapidement, les départements étant tous très impliqués dans leur domaine dans la lutte contre le coronavirus.

## Trois employeurs globalement très satisfaits des mesures édictées par le Conseil fédéral

### Zwahlen SA

Hier, la présidente de la Confédération a tout d'abord fait halte chez Zwahlen SA, à Court, spécialisée dans le décolletage de précision. Comme l'explique Serge Zwahlen, gérant de cette filiale du groupe horloger Ronda, la visite de Simonetta Sommaruga est partie d'une boutade. «Une de mes connaissances est une collaboratrice de la présidente de la Confédération. Je l'ai appelée dernièrement pour lui souhaiter un bon anniversaire. Au fil de notre conversation, je lui ai dit que je trouvais fantastique le travail de Mme Sommaruga et du Conseil fédéral. Notamment la rapidité avec laquelle nos autorités ont réagi, avec l'octroi de crédits bancaires transitoires garantis par la Confédération pour les entreprises. Et je lui ai demandé comment je pourrais la remercier. Sa collaboratrice m'a alors dit: «Tu pourrais la faire venir et le lui dire toi-même!» Voilà comment cela s'est fait!»

Serge Zwahlen a ainsi eu l'occasion

d'échanger avec la présidente de la Confédération autour d'un café et d'évoquer la situation difficile due à la crise du coronavirus pour cette entreprise d'une trentaine de collaborateurs, qui travaille exclusivement pour l'horlogerie. Un secteur désormais quasi à l'arrêt. «Dès le 23 mars, nous avons fait la demande pour introduire le chômage partiel, à un taux de 80%.» Comme le souligne l'entrepreneur, Zwahlen SA tourne aujourd'hui au ralenti, avant tout pour faire du stock, avec cinq personnes qui s'occupent à tour de rôle d'une trentaine de machines. «Comme le répète le Conseil fédéral, les entreprises doivent pouvoir continuer à travailler, pour autant qu'elles respectent les règles en matière de distance et d'hygiène. C'est notre cas, avec cinq personnes qui travaillent dans une halle de 1500 m<sup>2</sup>. Nous avons aussi instauré des règles de distance strictes, que ce soit dans les vestiaires, à la cafétéria ou au lavabo. Dans notre atelier, nos collabo-

rateurs sont plus à l'abri du coronavirus que les caissières de grandes surfaces», assure Serge Zwahlen. Comme tout le monde, il espère que cette crise ne dure pas et que l'économie redémarre bientôt. Il estime toutefois que cette pandémie laissera des traces. «J'espère aussi qu'on saura tirer les leçons de ce qui s'est passé.»

### Sylvac SA

CEO de l'entreprise, Eric Schnyder salue le très bon travail du Conseil fédéral. Il n'a peut-être pas su anticiper les choses, «mais personne n'imaginait un tel scénario. Il a ensuite agi très vite en prenant les bonnes mesures pour faire face à une situation aussi exceptionnelle». De son côté, Sylvac SA, active au niveau international, notamment en Chine, a pris très tôt la mesure de la situation et a réagi très rapidement. La crise a certes frappé durement l'entreprise, mais l'épidémie ayant affecté les marchés les uns après les autres, «l'impact a

été moins chaotique que je ne le craignais. En fait, je redoutais une crise très violente sur une courte période. Pour nous, elle est finalement un peu moins dure, mais risque de durer plus longtemps», observe-t-il. L'entreprise a ainsi eu recours au chômage partiel et pu profiter de l'offre pour des prêts à taux zéro garantis par la Confédération. «Nous avons aussi obtenu de la Promotion économique du canton le soutien qu'elle propose pour les activités de recherche et de développement. Pour les entreprises, c'est un outil très important pour pouvoir rester à la pointe quand la crise sera terminée», souligne Eric Schnyder. S'agissant du chômage partiel, il indique qu'avec ses locaux spacieux, Sylvac n'a aucune peine à respecter les prescriptions en matière de distance. Et si, pour certains travaux de mise en train, par exemple, les collaborateurs doivent être plus proches les uns des autres, «nous leur mettons à disposition des gants et des masques».

### Affolter Pignons SA

Directeur de cette société d'Affolter Group, Gregory Affolter indique que sa société ne souffre pas trop pour le moment, mais il redoute que la situation ne se gâte au 2e semestre. Il salue les mesures prises, tant par la Confédération que le canton, notamment le soutien aux activités de R & D qu'il qualifie de «mesure phare très efficace», car en période de chômage partiel les entreprises se concentrent sur ce qu'elles peuvent facturer. Or, prendre en charge le salaire des collaborateurs de R & D ne coûte guère plus cher que de les laisser au chômage, et cela permet aux entreprises de continuer à innover, à rester compétitives et à développer de nouveaux produits. Il se dit aussi très fier que la présidente de la Confédération ait choisi de faire halte dans une PME comme Affolter pour comprendre la situation concrète des entreprises sur le terrain. «Ces contacts de proximité, c'est tout sauf de la politique-spectacle!» PHO